

NOTE DE LA COLLABORATION.

La triste coïncidence qui a voulu que la mort ait enlevé, presque dans le même temps, MM. de Puibusque, Ampère et Lafontaine qui, de France au Canada, s'étaient liés d'amitié dans leurs études et leurs recherches sur notre pays, nous a suggéré l'idée de demander à M. Chauveau de vouloir bien publier, dans les *Soirées Canadiennes*, son épître à M. de Puibusque, dont parle avec éloge M. Ampère dans sa " Promenade en Amérique, " ouvrage plein de bienveillance pour le Canada et les canadiens.

Cette poésie, composée en 1850 et demeurée inédite, est une épître moitié sérieuse moitié badine, dans laquelle l'auteur mettait plaisamment sur le compte de M. Philarète Chasles, parent de M. de Puibusque, et quelque peu coupable à notre égard, beaucoup de ces quiproquos et de ces erreurs que commettent la majorité des écrivains européens qui parlent de l'Amérique et du Canada.

M. Ampère se trompe, cependant, quand il dit que M. Chauveau a composé ce morceau de poésie " pour venger son pays de quelques sévérités françaises ; " l'auteur ne fait allusion aux erreurs commises au préjudice de notre pays que pour complimenter M. de Puibusque qui, lui, était parfaitement renseigné et très capable de réfuter ces erreurs.